

maux d'espèce bovine est déterminé par les émanations qu'il produit. Tant que l'odeur ammoniacale ne se fait pas sentir il n'y a pas d'inconvénient; mais il y a urgence de nettoyer à fond dès que des vapeurs ammoniacales s'exhalent des litières.

Quand un propriétaire possède un grand troupeau de 50 à 60 vaches, il serait peut-être prudent de ne pas les mettre toutes dans la même étable; les grandes agglomérations d'animaux sont plus sujettes aux maladies épidémiques et contagieuses.

#### Alimentation des vaches.

L'alimentation des vaches doit varier suivant les saisons, suivant le produit qu'on se propose d'obtenir, lait, beurre ou graisse. Certaines races aussi exigent une alimentation plus variée et de meilleure qualité.

La production du lait est sans contredit la manière la plus fréquente et la plus rémunératrice d'utiliser les bêtes bovines.

Le cultivateur doit savoir qu'une nourriture sèche donne un lait peu abondant, mais épais. La crème se sépare avec difficulté et pour remédier à cet inconvénient, il faut faire boire davantage les animaux.

Si la nourriture est fortement aqueuse, pourvu que les vaches reçoivent la même proportion de matière nutritive, le lait est abondant, mais il participe de la nature des aliments et il est, relativement, plus riche en beurre et en fromage.

Le lait provenant de fourrages aqueux peut compenser par des qualités particulières l'infériorité qui résulte d'une trop grande quantité d'eau. Celui des vaches qui pâturent dans les herbages a un goût exquis, que les plantes ne donnent plus quand elles ont été desséchées.

Les meilleures plantes produisent de mauvais lait quand on les administre seules et pendant longtemps, tandis qu'une nourriture variée, serait-elle de médiocre qualité, peut donner un bon produit.

Il importe de mesurer sagement l'alimentation. Pour les vaches laitières, le principe est de leur donner, outre la ration d'entretien, (c'est-à-dire la ration nécessaire à une bête, parvenue à toute sa croissance, pour qu'elle se maintienne en bonne santé sans augmentation ni diminution de poids), un excès de nourriture convenable pour la sécrétion du lait, qu'on appelle *ration de production*. Si cet excès sur la ration d'entretien était encore insuffisant, ce qui quelquefois arrive par suite d'une économie mal entendue, on verrait l'amaigrissement de la vache laitière se manifester au point de compromettre la santé de l'animal.

De même un trop grand excès de nourriture pourrait déterminer une trop forte production de chair et de graisse et dès lors la sécrétion du lait diminuerait rapidement.

Le vacher qui veut conserver dans une bonne vache la production d'un lait abondant et riche en principes nutritifs doit donc savoir apprécier la quantité de nourriture nécessaire à son entretien et à la production du lait.—(A suivre)

#### Mauvais chemins.

Il n'y a pas que la Province de Québec où l'on se plaigne du triste état des routes. Le Germantown Telegraph se fait l'Echo des doléances des habitants de l'Etat de Pennsylvannie.

L'état généralement mauvais, écrit ce journal, de la plupart des chemins du pays attire l'attention sur ce qu'il y aurait à faire pour leur amélioration et quelques journaux ont commencé une campagne dans ce but. Le besoin de meilleurs chemins publics est devenu une nécessité et s'il faut une loi pour leur amélioration, qu'on la fasse au plus vite, car les cultivateurs se trouvent forcés de payer indirectement des taxes élevées en réparation de voitures, à cause des accidents fréquents dans les mauvais chemins. Au cas même, où les frais d'amélioration des routes seraient égaux à ceux de réparation de voitures, ce serait encore un meilleur emploi des deniers publics, pour la raison que c'est un véritable plaisir que de conduire sur des routes douces au lieu d'être cahoté sur de mauvaises, en outre des raisons économiques ci-après.

Le général G. A. Gilmore a prouvé par des expériences faites avec le dynamomètre qu'on peut traîner quatre fois autant de charge sur une bonne route que sur une mauvaise. Cela rend facile le calcul du surplus du prix de revient des charrois sur une mauvaise route, sans compter l'usure et la fatigue, car si une route est dans une condition telle que l'on puisse y charroyer des charges 4 fois plus pesantes que sur une autre, alors en suivant la bonne route, on économisera les 3 quarts du temps que prendraient les 4 voyages sur la mauvaise route. Les cultivateurs devront prêter attention à cette question de l'état des routes et faire tous leurs efforts pour assurer les meilleurs résultats. Ce n'est pas toujours à propos de faire des économies de bout de chandelles. Eviter la taxe directe pour le bon entretien des routes entraîne une taxe indirecte en réparation et en augmentation de travail. Ne laissez point finir le mouvement commencé sans qu'il ait porté ses fruits, sous forme de meilleurs chemins, où l'on trouve du confort à voyager dessus.

#### Un œuf par jour pendant tout l'hiver.

Voici la recette que nous donne le *Kansas Farmer*.

En premier lieu les poules dans leurs quartiers d'hiver ne seront pas en trop grand nombre. En second lieu, on ne donnera jamais de blé-d'indé aux pondeuses, car il ne contient aucun élément utile à la production des œufs et ne peut servir qu'à l'engraissement. D'aucuns prétendent même qu'il communiquerait aux œufs une saveur plutôt désagréable. Maintenant voici ma méthode que je ne donne pas théoriquement, mais d'après les résultats de ma propre expérience. J'ai eu des œufs tous les jours, l'hiver dernier. Mes poulaillers ne sont pas chauffés artificiellement; ils ne sont même pas à une température suffisante pour empêcher l'eau d'y geler; mais ils sont